

Montréal

Discours du maire de Montréal,
M. Gérald Tremblay

Lors de la cérémonie d'ouverture de la
Conférence internationale sur les droits humains des LGBT

Le mercredi 26 juillet 2006
Au Palais des congrès

Le discours prononcé a préséance sur le texte écrit

Madame la Haut-commissaire aux droits de l'homme de l'Organisation des Nations Unies,
Monsieur le ministre de la Justice du gouvernement du Québec,
Madame Claire L'Heureux-Dubé,
Madame et monsieur les coprésidents de la Conférence sur les droits humains,
Madame et monsieur les co-secrétaires généraux de la ILGA,
Madame et monsieur les coprésidents des Outgames,
Chers amis,

Bonsoir et bienvenue à Montréal !
Good evening and welcome to Montréal !

C'est dans un esprit de grande fraternité que nous vous accueillons ce soir, et pour les 12 prochains jours, fiers que ce soit ici, en Amérique du Nord, à Montréal, que, pour la première fois, une conférence mondiale de cette envergure s'attaque aux droits humains des lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres.

En organisant la plus importante Conférence internationale sur les droits tant par le nombre de participants, que par la notoriété et la qualité des orateurs, les organisateurs des 1^{ers} Outgames contribuent de façon significative à l'avancement des droits humains.

La présence de conférenciers prestigieux, de juges de cour de haute instance, de personnalités politiques d'envergure internationale dont madame Louise Arbour, contribuera, je le souhaite ardemment, à faire reculer les frontières de la justice en adoptant la Déclaration de Montréal qui sera acheminée à l'ONU.

Et il est clair que nous, Montréalais qui nous sommes dotés d'une Charte des droits et des responsabilités, charte dont l'objectif même est précisément d'assurer le respect des droits et de bâtir l'avenir de la ville sur des valeurs d'ouverture aux autres, de respect de la dignité humaine, de transparence et de démocratie, nous appuyons cet événement.

Je suis aussi fier que Montréal soit l'hôte de cette prestigieuse Conférence sur les droits humains parce que je crois, parce que je souhaite, qu'elle constitue une avancée importante au plan international sur la question de l'orientation sexuelle.

Dans ce domaine, notre société est en avance et a valeur d'exemple. Mais il ne faut rien prendre pour acquis et nous avons aussi une responsabilité à l'égard des communautés ailleurs sur la planète.

Qu'on ne se trompe pas, les changements sociaux ne s'opèrent pas tout seul. Il faut que les sociétés les prennent en charge et cette conférence et les Outgames sont un moyen, par leur visibilité, de contribuer à une pleine reconnaissance sociale des droits en matière d'orientation sexuelle.

La tenue de cette conférence, ainsi que la présence chez nous des nombreux participants voulant ouvertement et librement célébrer leurs différences, contribuera davantage à faire de notre ville un territoire et un espace de vie encore plus ouvert et accueillant à la diversité, source de partage, de richesse et de changement. Je suis convaincu que la population montréalaise se fera une joie de prendre part à cette fête de l'ouverture et de la diversité.

Nous sommes tout à la fois frères et sœurs dans cette famille urbaine montréalaise et solidaires des millions d'êtres humains qui se battent pour leurs droits. «Chaque être humain, disait l'écrivain et philosophe français Michel de Montaigne, porte la forme entière de l'humaine condition».

Lorsque nous regardons le monde, nous ne pouvons être ni vraiment satisfaits ni vraiment heureux : ce début de siècle nous livre un portrait parfois angoissant de notre planète et surtout, surtout de nous-mêmes.

Tandis que les progrès techniques de l'humanité ne cessent de nous étonner, tandis que l'univers nous livre ses secrets, tandis que la richesse globale des nations ne cesse d'augmenter, c'est avec le cœur déchiré que s'offrent à nous des situations intolérables.

Des milliers d'êtres humains souffrent de la pauvreté, de la guerre, de la faim et de discriminations diverses, les unes plus odieuses que les autres. Depuis des siècles, l'histoire n'a pourtant cessé de nous montrer les conséquences de la discrimination. Mais il semble qu'il soit difficile d'en retenir les leçons.

Toute discrimination est insupportable. Elle est d'abord acte d'ignorance, de peur et de lâcheté. Du refus de la différence, du manque de respect de l'autre.

Pourtant, nous avons des valeurs à partager, partout sur notre planète, peu importe notre couleur, notre orientation sexuelle, notre statut social, notre religion ou nos croyances. Et ces valeurs n'ont jamais été aussi bien résumées que par la France : LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ.

Ces valeurs interagissent entre elles. Le résultat de tout cela, enfin le résultat que nous recherchons, c'est une meilleure communauté, l'écoute et le respect de l'être humain.

Nous connaissons bien la liberté et l'égalité, mais qu'en est-il de la fraternité ? Les valeurs qui constituent la fraternité sont, il est vrai, des valeurs essentiellement morales. Mais dans la poursuite du bonheur auquel chaque être humain tend, la fraternité a autant d'importance que la liberté ou l'égalité.

Lorsque dans nos sociétés nous vivons des drames, des événements totalement inacceptables comme la guerre, la discrimination raciale, la xénophobie, l'homophobie, il devient urgent de réaliser un meilleur équilibre entre liberté, égalité et fraternité.

On ne peut jouir totalement de la liberté dans une communauté que si celle-ci respecte et prend soin de chacun et de tous. L'égalité n'a pas de sens si on ne tient pas compte des différences entre les gens.

Liberté et égalité sont des valeurs plus individuelles, d'où la nécessité de la fraternité qui elle, est une valeur collective. La fraternité est le fondement même d'une société. C'est une valeur qui tient compte de la présence de l'autre, qui s'inscrit dans le respect de la différence. Et ce, quelle que soit cette différence !

Il n'est pas davantage supportable aujourd'hui d'accepter l'existence de discrimination quand il s'agit d'orientation sexuelle que lorsqu'on parle de race ou de couleur de peau.

La fraternité, dans son essence même, suppose l'obligation de travailler ensemble pour atteindre la plus grande qualité de vie individuelle.

La fraternité met de l'avant des valeurs fondamentales pour une société : des valeurs de respect, d'inclusion, d'engagement, de responsabilité, de justice, de confiance, de coopération, de compassion, de paix et de sécurité.

Une communauté n'est pas uniquement la résultante des divers intérêts personnels. Pas plus d'ailleurs qu'elle n'est uniquement la source de biens collectifs. Dans une large mesure, les communautés naissent du désir d'appartenir à une famille.

La fraternité est donc l'expression du lien qui devrait relier les communautés et les individus. Et ce sentiment d'appartenance va bien au-delà des différences individuelles. Pour qu'une société soit équitable, humaine, respectueuse, ces trois valeurs que sont la liberté, l'égalité et la fraternité doivent être présentes.

Nous ne pourrions être ni égaux, ni libres si nous acceptions que d'autres ne le soient pas. Et nous ne saurions être fraternels sans respecter celles et ceux qui nous entourent. Je ne parle pas de tolérance mais de respect. Parce que la tolérance elle-même signifie, pour moi, qu'il nous faille faire un effort pour accepter des différences. Je parle de la responsabilité individuelle et collective

que nous avons de nous lever et de dénoncer toute forme de discrimination. Je parle de respect, de justice, de paix et de fraternité.

Oui, je suis fier, en tant que maire de cette ville ouverte et déterminée, de vous recevoir, mais, en même temps, je rêve, moi aussi, d'un monde où des conférences comme celle-ci n'auraient plus besoin d'exister.

Vous allez, durant ces trois jours, faire une œuvre utile et porteuse d'avenir. Car lorsque la Déclaration de Montréal sera lue, samedi prochain dans le Stade olympique, des millions de personnes à travers le monde – gais ou non – sentiront renaître l'espoir, pour les uns, seront confortés dans leurs combats pour les autres.

Nous devons éduquer avant tout et votre conférence s'inscrit dans cette magnifique œuvre d'éducation des peuples et des gouvernants. Quand je regarde l'immense travail abattu pour la préparation de cette conférence, je ne peux m'empêcher d'être admiratif et enthousiaste. Je reste persuadé de votre succès, parfois immédiat, mais toujours à moyen et long terme.

Car si nous perdons confiance en l'être humain, plus rien ne sera possible. «Les idées sont toujours plus fortes que les hommes et la joie ne peut éclater que parmi des gens qui se sentent égaux » a dit André Malraux. C'est cela aussi que vous allez démontrer.

Dans les rues de Montréal, au cours des prochains jours, en plus de tous les visiteurs, de nombreux médias étrangers seront présents. Ils feront connaître notre ville. Ils rapporteront dans leurs bagages et dans leur mémoire des images inoubliables de Montréal, de ses attraits, de sa beauté. Ils rapporteront l'image d'une ville d'ouverture, de respect et d'inclusion, renforçant ainsi la réputation et l'identité de Montréal comme ville progressiste.

Mais plus encore, ils rapporteront tout le travail remarquable que vous aurez accompli pour faire avancer une cause : celle de la reconnaissance des droits humains et du droit à la différence.

Bonne conférence !